

12 Sports

Entretien avec Donald Nzé, gardien de but de l'AS Pélican

"Je me sens bien"

propos recueillis par J.F.M
Libreville/Gabon

L'union : Après la qualification de Pélican face à Maniema, en Coupe de la Caf, vous allez affronter au tour suivant Enugu Rangers du Nigeria. Comment préparez-vous cette rencontre ?

Donald Nzé : C'est une première pour tout le groupe de participer à cette compétition et nous sommes conscients que nous sommes le Petit Poucet. Nous savons également qu'Enugu Rangers est supérieure à Pélican, pour la simple et bonne raison qu'elle participe régulièrement aux compétitions africaines. Mais nous allons nous préparer pour aborder cette rencontre avec beaucoup de sérieux et de détermination.

Lors de la double confrontation contre le club congolais de Maniema, votre prestation personnelle a été meilleure à l'extérieur qu'à la maison. Qu'est-ce qui peut expliquer cela ?

Je ne chercherais pas à justifier l'erreur qui a valu l'égalisation de Maniema, au match aller à Libreville. Mais je tiens tout de même à dire qu'on peut faire un bon match pendant 80 minutes, et sur une mauvaise appréciation être à l'origine d'un but. Et les gardiens sont plus exposés que les autres joueurs quand cela arrive. L'erreur est humaine, il faut le comprendre. Lors du match retour, tout le groupe était focalisé sur la qualification. C'était très important pour tout le monde. Nous sommes parvenus au final à nous qualifier pour le tour suivant et je m'en réjouis.

Depuis quelques années, on vous reproche un jeu aux pieds peu efficace. Comment vous justifiez cette carence de votre part ?

Je crois que depuis que je suis revenu à la maison (Pélican, NDLR), le staff technique et l'entraîneur des gardiens en particulier mettent un accent particulier sur mes performances. Ils me font beaucoup travailler sur ce point et je pense que je m'améliore de jour en jour. Jouer aux pieds n'est pas un handicap pour moi. Il y a juste quelques phases de jeu qui trompent le public. Mais quand je suis dans ma cage, je me sens bien.

Actuellement, Patrice Neveu consulte les internationaux gabonais et d'autres joueurs susceptibles de rejoindre les Panthères pour les prochaines échéances. Ne craignez-vous pas que vos dernières prestations et l'absence de championnat vous handicapent si d'aventure le coach s'intéresse à vous ?



Donald Nze se concentre sur les prochains matchs de Pélican.

Je sais que le nouveau sélectionneur Patrice Neveu a une très grande connaissance du football africain. Ce serait, pour moi, un grand plaisir s'il m'appelait pour faire partie du groupe. Concernant mes performances ou le manque de championnat, cela ne pose pas de réels problèmes dans la mesure où nous sommes en pleine compétition africaine. Pour le moment, je me concentre sur l'AS Pélican. De plus, je tiens à dire qu'il y a beaucoup de bons gardiens de but au Gabon. Mais tout le monde ne peut pas être appelé en sélection, le choix revient au sélectionneur. Être le dernier rempart d'une sélection nationale implique de grandes responsabilités. C'est pour cela que je voudrais rendre un vibrant hommage à Didier Ovono. Quand j'ai honoré ma première sélection, il m'a prodigué de précieux conseils que je n'oublierai jamais et il m'a encouragé à travailler davantage. Pour moi, le public n'est pas un problème parce que je pense d'abord au groupe. Si le sélectionneur me donne l'occasion de faire mes preuves, je donnerai le meilleur de moi-même. Et ensuite le staff technique et le public jugeront.

Votre mot de fin ?

Je voudrais remercier quelqu'un qui est un père pour moi, le président d'honneur Richard Auguste Onouvié, pour tout ce qu'il fait pour aider les jeunes qui aiment le football dans le Moyen-Ogooué.

Brève

32 sifflets gabonais en stage de perfectionnement



arbitres gabonais

CE matin, à l'Institut national de la jeunesse et des Sports (INJS), s'ouvre un stage pour trente-deux arbitres gabonais. Ce stage s'achèvera le 6 septembre prochain. Il est supervisé par l'expert Lim Kee Chong An Yan (Île Maurice) et de Jeanne Ayoumou (Côte-d'Ivoire). Outre ces deux experts, a indiqué Mambana Diambou, le coordinateur général dudit stage, des instructeurs nationaux, notamment Pierre Mvé Ndong, Dolivet Nziengui, Théophile Vinga et Juliette Mengué m'Obame y participeront.

Par J.F.M

Football/Lutte contre le racisme/Italie

Lukaku appelle les joueurs à "s'unir" et à agir contre le racisme

AFP
Rome/Italie

L'ATTAQUANT belge de l'Inter Milan Romelu Lukaku, cible dimanche de cris racistes à Cagliari, a invité lundi les joueurs de football à "s'unir" et à "prendre position" face au racisme. "Nous sommes en 2019 et au lieu d'avancer, nous reculons. Et je pense qu'en tant que joueurs, nous devons nous unir et prendre position face à ce problème afin de garder ce sport propre et agréable pour tous", a écrit Lukaku en anglais sur son compte Instagram.

"De nombreux joueurs ont souffert d'abus racistes ce dernier mois. Ça a été mon

cas aussi hier. Le foot est un jeu dont tout le monde doit profiter et nous ne devrions accepter aucune forme de discrimination susceptible de faire honte à notre sport", a ajouté l'ancien avant-centre de Manchester United. "Les plates-formes de réseaux sociaux doivent également travailler plus, avec les clubs, parce que chaque jour, il y a au moins un commentaire raciste sous un post d'une personne de couleur. On le dit depuis des années et il n'y a toujours rien de fait", a encore estimé l'attaquant belge. Dimanche soir à Cagliari, des "cris de singe" ont retenti au moment où Lukaku s'apprêtait à frapper un penalty pour



Romelu Lukaku a été la cible dimanche de cris racistes à Cagliari.

l'Inter. Lukaku a marqué, pour donner l'avantage à son équipe (2-1) et ces cris, parfaitement audibles à la télévision italienne, ont continué quelques secondes. Lundi après-midi, le club sarde a publié un communiqué dans lequel il assure "prendre fortement ses distances avec les événements isolés, mais néanmoins condamnables ayant eu lieu à la Sardegna Arena". "Le club souligne une fois de plus son intention d'identifier, isoler et exclure ces individus ignorants dont les comportements honteux sont totalement opposés aux valeurs que le Cagliari Calcio promeut chaque jour dans chacune de ses initiatives", écrit le

club.

En avril, l'attaquant Moise Kean, alors à la Juventus, avait déjà été la cible des mêmes cris racistes après un but inscrit à Cagliari. Le Français Blaise Matuidi (Juventus) a également été victime de ces cris, toujours à Cagliari. Ce mois-ci, Paul Pogba a également été la cible de commentaires racistes après un penalty raté contre Wolverhampton, qui a privé Manchester United de la victoire. Les attaquants Marcus Rashford (Manchester United) et Tammy Abraham (Chelsea) ont, eux aussi, été victimes d'incidents similaires.